

Présidentielle 2016

André Jules Réténo Y'Ombénontory appelle à la mobilisation derrière Ali Bongo Ondimba

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Le député du canton Ngowé, dans le département d'Etimboué, André Jules Réténo Y'Ombénontory, pense que de tous les candidats en lice pour le prestigieux fauteuil, seul le président sortant, Ali Bongo Ondimba, est capable d'assurer un meilleur avenir à notre pays.



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

Le député appelant à la mobilisation derrière le candidat du PDG. Photo de droite : André Jules Réténo Y'Ombénontory aux cours des réunions...

... avec les militants.

DOUBLE sortie du député du canton Ngowé, dans le département d'Etimboué, dont Omboué est le chef-lieu. André Jules Réténo Y'Ombénontory a récemment reçu, à sa résidence de Port-Gentil, plusieurs militants de sa formation politique, le Parti démocratique gabonais (PDG), inscrits dans sa circonscription électorale. Quelques jours plus tôt, il avait organisé dans son fief, les manifestations commémoratives du 48e anniversaire, en différé, de son PDG.

Au cours de ces différentes sorties, le message du parlementaire était clair : les Gabonais dans l'ensemble, ceux du département d'Etimboué en particulier, doivent apporter leur soutien à Ali Bongo Ondimba, président de la République

sortant, candidat à sa propre succession en août prochain. Il évoque, pour justifier son choix, en sus de la carrure internationale de l'homme, sa volonté de transformer le Gabon en vue de le hisser au nombre des pays émergents à l'horizon 2025. Une volonté qui, selon André Jules Réténo Y'Ombénontory, prend corps sur toute l'étendue du territoire national, à travers de nombreuses réalisations.

ÉGALITÉ DES CHANCES. « Mobilisons-nous, resserons nos rangs pour faire échec aux manœuvres des politiciens saisonniers, vendeurs d'illusions », a lancé l'orateur, avant de revenir sur le programme pour l'Égalité des chances du chef de l'État. « Le président



Photo : Julie Nguimbi

L'ambiance était au rendez-vous.

Ali Bongo Ondimba a fait savoir qu'il n'est pas tolérable que dans notre pays, l'accès aux emplois, aux logements, aux soins de santé, aux richesses et aux opportunités d'affaires repose le plus souvent sur des appartenances familiales ou politiques. Cela signifie que certains individus non-qualifiés sont placés à des postes importants, alors que d'autres plus qualifiés,

en sont exclus. Cette injustice est immorale pour les exclus et pénalise notre économie », a confié l' élu national pour qui le nouveau Programme de l'égalité des chances se concentre autour de l'éducation et de la formation, de l'emploi, de l'accès aux soins de santé de qualité, de l'égalité des chances pour les femmes et du combat contre les privilèges.

PARTAGE ET SOLIDARITÉ. Tout en se proposant de renforcer et d'améliorer l'offre de soins médicaux, le Programme pour l'égalité des chances offrira aux femmes, a soutenu le député, des politiques spécifiques d'appui dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation professionnelle, du microcrédit mais aussi de la protection contre la discrimination ou les violences conjugales.

Le Programme pour l'égalité des chances exigera également, a-t-il poursuivi, plus de transparence avec la publication, sur une plate-forme numérique, des offres et des décisions de nominations et d'emplois. Il renforcera aussi l'indépendance de la justice, ainsi que les peines et

sanctions à l'encontre de ceux qui se rendront coupables de corruption.

Le natif de Ngoubi, dans les environs d'Omboué, a par ailleurs exhorté ses frères et sœurs du canton à s'approprier le Programme Graine, au moment où Port-Gentil s'apprête à s'ouvrir au continent par le biais de la route qui va le relier à Omboué, en passant par leur contrée. Il s'agit-là, a-t-il affirmé, d'un atout économique indéniabla à saisir au bond. « Avançons et changeons ensemble avec Ali Bongo Ondimba », a-t-il insisté.

A chaque étape, le député a distribué, dans le cadre du partage et de la solidarité, des denrées alimentaires aux nécessiteux et aux militants

Education/Ecole Saint Paul-des-Bois

Des parents d'élèves sensibilisés sur le rôle d'une APE

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil / Gabon

LE bureau de l'Association des parents d'élèves (APE) de l'école catholique Saint Paul-des-Bois vient d'organiser un séminaire de sensibilisation à l'intention de ses membres, afin de les édifier sur le rôle d'une association de parents d'élèves, au moment où le mandat du bureau actuel tire à sa fin.

Dans son mot de circonstance, le président de cette APE, Stéphane Ovili Cissé Mbaye, a revisité le rôle d'une APE. « Le rôle d'une association de parents d'élèves est souvent méconnu ou mal compris. Il nous a donc paru utile de nous ressourcer non seulement à partir des textes qui nous régissent, mais également à travers l'expérience de nos aînés et des personnes-ressources à même de nous édifier sur les défis qui sont les nôtres », a-t-il déclaré. Et d'ajouter : « L'école ne vit pas en vase clos. Elle fait partie de la société et est confrontée aux



Photo : Ambonguilat

Serge Yackélé Mihindou, Stéphane Ovili Cissé Mbaye et Sylvanus Kowet (de gauche à droite)

débats qui y ont cours et qui peuvent sembler lointains, alors qu'ils impactent le monde de l'éducation ». Après cette entrée en matière, Stéphane Ovili Cissé Mbaye convia deux personnalités - Serge Yackélé Mihindou, secrétaire général provincial de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves, et Sylvanus Kowet, professeur de philosophie au lycée Joseph Ambouroué Avaro - à présenter des conférences. Après avoir fait un rappel sur l'histoire des APE du Gabon, dont la fédération est arrimée à la Fédération africaine des APE, M.

Yackélé Mihindou a commencé par faire l'amer constant selon lequel les parents abandonnent les enfants après leur inscription, pour ne réapparaître qu'à la fin de l'année scolaire pour demander des comptes en cas d'échec de leurs enfants. Rares sont les parents qui connaissent le numéro de téléphone de l'établissement dans lequel leur progéniture passe la partie importante de sa vie scolaire, encore moins le numéro de téléphone du directeur, de la directrice ou du président de l'association des parents d'élèves. Or, a-t-il soutenu, les pa-



Photo : Ambonguilat

La photo de famille pour immortaliser la rencontre.

rents d'élèves doivent « prendre une part active à la vie scolaire, non pas pour se substituer aux missions du corps enseignant pour lesquelles ils ne sont pas outillés, mais pour les accompagner, autant que faire se peut, dans les tâches pour lesquelles ils peuvent apporter leur contribution, généralement pour améliorer les conditions d'accueil et de travail dans une école ».

C'est ainsi que les parents d'élèves peuvent être appelés à équiper les salles de classe de tableaux, de tables-bancs, assainir l'environnement ou encore prendre en charge certains

vacataires. « Dans certains pays, il arrive que des APE construisent des écoles », a-t-il révélé.

ÉCLAIRAGE. Appelé à intervenir sur « le rôle des APE en tant de crise dans le secteur éducatif », Sylvanus Kowet a lui aussi constaté l'absence des APE dans les débats qui secouent le monde de l'éducation, à savoir une triple crise : infrastructurelle (insuffisance des infrastructures), intellectuelle (baisse du niveau des élèves, mauvais recrutement des enseignants), morale (corruption, harcèlement, fraude, etc.). Face à toutes ces situations, a-t-il souligné, « les APE sont ab-

sentes sur le front des revendications ».

Selon l'orateur, les APE devraient être actives et présentes pour dénoncer et prendre position sur les maux qui minent le système éducatif. Les parents d'élèves devraient, toujours selon le conférencier, constituer des commissions d'enquête pour juger du bien-fondé d'une grève et pouvoir faire la part entre les grèves fantaisistes et les grèves justes et soutenir ces dernières.

Aux termes de la séance des questions/réponses, les participants ont dit avoir compris l'importance du séminaire et souhaité que de telles initiatives puissent se perpétuer auprès des associations des parents d'élèves, afin que leurs membres soient sensibilisés en permanence sur le rôle qu'ils doivent effectivement jouer dans les établissements, au-delà des cotisations versées en début d'année.

Une balle lancée dans le camp de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves.